

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 6 DE ENERO DE 1813.

La Adoracion de los Santos Reyes. [Hoy es fiesta de precepto.] = *Las Q. H.* están en la Iglesia de PP. Trinitarios descalzos; se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 17 novembre.

*Suive du Supplément à la gazette de la Cour,
du mardi 17 novembre.*

» L'ennemi avait porté en avant de Briviesca, le 13, un corps nombreux d'infanterie et six escadrons de cavalerie, pour reconnaître nos avant-postes à Monasterio. Ils attaquèrent le piquet qui était au pont en avant de cette ville; mais ils furent repoussés par le feu d'un détachement d'infanterie de la légion de Brunsvick. Dans cette affaire, l'honorable lieutenant-colonel Frédérick Ponsomby, qui commandait à Monasterio, fut blessé, mais non grièvement, et j'espère recevoir bientôt l'avantage de son assistance. Il m'avait été rapporté depuis long-temps que l'ennemi était dans l'intention de venir au secours du château de Burgos avec l'armée de Portugal, renforcée par des troupes récemment arrivées de France, et par la partie disponible de l'armée du Nord: effectivement, le 18 au soir, il s'avança en grande force vers le poste de Monasterio. L'officier subalterne de la légion de Brunsvick qui commandait à Saint-Olalla désobéit aux ordres qu'il avait reçus, en restant dans le village à l'approche de l'ennemi, et il fut pris avec son piquet. En conséquence, l'ennemi s'empara des hauteurs qui dominaient la ville de Monasterio, et notre poste avancé fut obligé de se retirer, le 19 au matin, en deça de cette ville du côté de Burgos.

» J'ai rassemblé les troupes, excepté celles qui étaient nécessaires pour continuer les opérations du siège. Aussitôt qu'il parut, par les mouvements que l'ennemi fit le 18, qu'il se proposait sérieusement de tenter de le faire lever, et je plaçai l'armée alliée sur les hauteurs, ayant sa droite à Ibeas, sur l'Arlanzon, le centre à Rio-Vena et Magaradas, et sa gauche à Soto,

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 17 de noviembre.

Suplemento à la gazeta de la Corte del martes 17 de noviembre.

Un numeroso cuerpo de infanteria, enemiga, y seis escuadrones de caballeria pasaron el 13 hasta mas alla de Briviesca, para reconocer nuestros puestos abanzados de Monasterio. Atacaron el piquete, que estaba en el puente, que hay despues de esta ciudad, pero fueron rechazados por el fuego de un destacamento de infanteria de la legion Brunsvic. En esta accion fue herido aunque levemente el honorable teniente coronel Federico Ponsomby, que mandaba en Monasterio, y espero que muy pronto me dará su asistencia. Sabia yo desde mucho tiempo que el enemigo tenia intencion de venir à socorrer el castillo de Burgos, con el exercito de Portugal, reforzado por tropas recién llegadas de Francia, y con la parte disponible del exercito del Norte: efectivamente el 18 por la tarde se adelantò con grandes fuerzas acia el puesto de Monasterio. El oficial subalterno de la legion Brunsvic, que mandaba en Santa Olalla, no obedeció las órdenes que habia recibido, y quedandose en el pueblo al facercarse el enemigo, fue hecho prisionero con su piquete. En consecuencia el enemigo se apoderò de las alturas que dominan la ciudad de Monasterio, y nuestro puesto abanzado se viò precisado à retirarse, el 19 por la mañana por este lado de aca de dicha ciudad por la parte de Burgos.

Reuni las tropas, expectuando las que eran necesarias para continuar las operaciones del sitio. Asi que por los movimientos que el enemigo hizo en el dia 18, pareció que se proponia seriamente probar de hacerlo levantar, yo coloqué el exercito aliado en las alturas, teniendo su derecha en Ibeas, sobre Arlanzon, el centro en Rio Vena, y Magaradas, y su izquierda en Soto,

Palacio. L'armée de l'ennemi se rassembla également dans le voisinage de Monasterio. Il s'avança, le 20 au soir, avec environ dix mille hommes, pour repousser nos avant-postes de Quintana Palla et Olmos. Le premier se replia par ordre; mais le dernier fut maintenu avec beaucoup d'énergie par les chasseurs britanniques. Apercevant une belle occasion pour porter un coup à l'ennemi, je priai le lieutenant-général sir Edouard Paget de se porter sur le flanc de l'ennemi, avec les première et cinquième divisions, et ayant bien exécuté ce mouvement, il le repoussa sur Monasterio, et nos postes furent remplacés à Quintana-Palla.

» Dans la matinée du 21, je reçus une lettre de sir Rowland-Hill, en date du 17, par laquelle il m'informait de l'intention que l'ennemi avait de se reporter vers le Tage, qui était déjà guéable en plusieurs endroits pour les individus, et paraissait devoir l'être pour une armée.

» Le château de Chinchilla s'était rendu le 9 de ce mois.

» On croyait que les forces que l'ennemi avait dans Valence ne montaient pas à moins de 70,000 hommes, et employée hors de ce royaume.

» J'avais ordonné au lieutenant-général sir Rowland Hill de se retirer de sa position par le Tage, il croyait ne pouvoir pas s'y maintenir avec avantage; et il était nécessaire que je fusse près de lui, afin que le corps que je commandais ne fût pas isolé, d'après les mouvemens qu'il pourrait se trouver dans la nécessité de faire; en conséquence, je levai le siège de Burgos dans la nuit du 20, et je fis rétrograder toute l'armée vers le Duero. Je regrettais vivement le sacrifice que j'étais ainsi obligé de faire. V. S. sait que jamais je ne me suis flûté grandement de réussir dans le siège de Burgos, quoique je considère le succès comme pouvant être obtenu dans un délai raisonnable, même avec des moyens qui étaient en mon pouvoir. Si l'attaque faite sur la première ligne le 22, ou celle du 29, eussent réussi, je crois que nous eussions pris la place, malgré l'habileté avec laquelle le gouvernement a dirigé la défense, et la bravoure avec laquelle elle a été accomplie par la garnison. Nos moyens étaient bornés, mais il me semblait que si nous réussissions, il en résulterait un grand avantage pour la cause, et le succès définitif de la campagne aurait été certain.

» J'ai eu tout lieu d'être satisfait de la conduite des officiers et des troupes durant le siège de Burgos, particulièrement de celle de la brigade des gardes. Pendant la dernière partie du siège, le temps a été très défavorable, et les troupes ont été grandement incommodées de la pluie. Les officiers qui sont à la tête des dépar-

Palacio. El Ejército enemigo se reunió tambien en los alrededores de Monasterio. Adelantose en la tarde del 20, con unos 10000 h., para rechazar nuestros puestos avanzados de Quintana-Palla y Olmos. El primero se replegó por orden; pero el ultimo fue sostenido con energia por los cazadores británicos. Percibiendo una bella ocasion de dar un golpe al enemigo, rogué al teniente general Sir Eduardo Paget, que se dirigiera por el flanco del enemigo con las divisiones primera y quinta, y habiendo executado bien ese movimiento, le rechazó acia Monasterio, y nuestras avanzadas volvieron à Quintana Palla.

» En la mañana del 21, recibí una carta de Sir Rowlando Hill, fecha à los 17, con la que me informaba de la intencion que traía el Enemigo de pasar acia el Tajo, el qual era ya vadeable en varios puntos para los individuos, y parecia que deberia serlo para un exercito.

» El Castillo de Chinchilla se habia rendido el 9 de este mes.

» Se creia que las tropas que el enemigo tenia en Valencia no baxaban de 70,000 h., de los quales se aguardaba que una gran parte seria disponible, y se emplearia fuera de aquel reyno.

» Habia yo mandado al teniente general sir Rowlando Hill, que se retirase de su posicion por el Tajo; el creia que no podia mantenerse alla con ventaja; y era necesario que yo fuese en pos de él, a fin de que el cuerpo que mando no quedase aislado, de resultas de los movimientos que talvez le seria preciso hacer.

» Por consiguiente levanté el sitio de Burgos en la noche del 20, é hice retrogradar todo el exercito acia el Duero. Sentí vivamente el sacrificio que tenia que hacer. V. S. sabe que jamas me habia lisongeado mucho de salir bien con el sitio de Burgos, aunque considerase que podia conseguirse dentro un termino razonable aun con los medios que estaban en mi poder.

» Si el ataque hecho sobre la primera linea el día 22, ó el del 29 hubiesen salido bien, creo que habríamos tomado la plaza à pesar de la habilidad conque el gobernador ha dirigido la defensa y del valor con que le ha desempeñado su guarnicion. Nuestros medios eran limitados; pero me parecia que si lográbamos nuestro intento, resultaria de ello una gran ventaja para la causa, y habria sido cierto el suceso definitivo de la campaña.

» Debo estar satisfecho del modo con que se han portado los oficiales y las tropas, durante el sitio de Burgos, particularmente la brigada de las guardias. Durante la ultima parte del sitio, el tiempo ha sido muy desfavorable, y las tropas han estado muy incomodadas por la lluvia. Los oficiales que están al frente de la

remens de l'artillerie et du génie, savoir: le lieutenant colonel Robe, le lieutenant-colonel Burgoyne, et le lieutenant colonel Dickson, qui commande l'artillerie de réserve, m'ont prêté toute l'assistance possible. Ce défaut de succès ne doit pas leur être attribué. Graces à leur activité, nous avons tout emporté dans le cours d'une seule nuit, excepté les trois pièces de 18 détruites par le feu de l'ennemi, et les huit pièces de canon que nous avons prises dans la nuit du 19, en prenant d'assaut l'ouvrage à corné.

Ayant envoyé nos bœufs au devant des effets attendus de Saint Ander, nous n'avions pas les moyens de transporter ces dernières pièces.

» L'ennemi ne se doutoit pas de notre mouvement, et il ne nous suivit que le 22 au soir, jour où 10,000 hommes ont campé en-deçà de Burgos.

» L'armée anglaise campa à Aldea-del Camino et Hornillas, la cavalerie légère étant à Estrepan et Baniel. Nous continuâmes notre marche le lendemain; la droite de l'armée alla à Torquemada, la gauche à Cordevilla, lieux où nous passâmes la Pisuerga.

(La suite à demain).

artilleria é ingenieros, à saber el teniente coronel Robe, el teniente coronel, Burgoyne, el teniente coronel Dickson que manda la artilleria de reserva, me han dado toda la asistencia posible.

» El mal éxito no debe atribuirse à él, gracias à su actividad todo lo tomamos en el curso de una noche, menos las tres piezas de 18 destruidas por el enemigo, y los 8 cañones que habíamos cogido en la noche del 19, al tomar por asalto la obra de puntas.

» Habiendo enviado nuestros bueyes al encuentro de los efectos que se aguardaban de Santander, carecíamos de medios para transportar con estas últimas piezas.

» El enemigo no dudaba de nuestro movimiento, y no nos siguió sino hasta el 22 por la tarde, dia en que 10,000 h. se acampamos acá de Burgos.

» El ejército inglés se acampó en Aldea del camino, y Hornillas, billándose la caballería ligera en Estrepan y Baniel. Seguimos nuestra marcha el dia siguiente la derecha del ejército fué à Torquemada, la izquierda à Cordevilla, por cuyos lugares pasamos el Pisuerga.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

On procédera jeudi 7 janvier 1813, en la chancellerie du Consulat de France, depuis midi jusqu'à une heure, à la vente, aux enchères publiques, des 46 sacs de café provenant de la prise espagnole *Notre dame des Carmes* faite par les corsaires *le Coureur* et *le Flabustier*.

L'on trouvera en chancellerie les montres decette dentée, ainsi que les conditions de vente, et la quotité des droits à payer.

En esta ciudad hay un sujeto que tiene una renta vitalicia sobre una casa y fabrica, de la qual sacaba 120 libras catalanas de alquiler, y ahora en el dia saca 60, se vende dicho derecho por 200 libras géneros ó 100 libras en dinero metalico, el que le acomoda dexará el nombre y seña en casa del zapatero de la puerta de los Estudios.

— Hay una casa para vender, à carta de gracia ó bien à toda venta, esta en la calle den Monach, el que quistiera saber las condiciones de dicha venta, podrá conferirse con los manifestores Pedro Bronet Gorda, vive frente à casa Canaleta, ó con el otro manifestor Sebastia Comas, que vive en la calle den Cortinas.

— Qualquiera que quiera comprar una casa sita en la calle Ancha, que se vende à voluntad de su dueño y à precio equitativo puede acudir en casa el escribano Don Antonio Ubach y Claris calle den Jupi n.º 5, hará presente los títulos é intenciones de la parte.

— Elena, soltera, de quien dará razon en la tienda del Sr. Llimona, calle del Hospital desea encontrar personas que la necesiten para ir à la casa planchar y lavar medias de seda, lo que espera hacer al gusto de las que le empleen en esos labores.

Pérdidas.

—Se perdió un perro blanco de agua, lo que le devolviera en la aduana de Barcelona, recibirá una gratificación competente.

— Quien hubiere hallado unos espejuelos de mano con el mango de tartuga y los ramos de plata, podrá remitirlos a la oficina de este periódico calle dels Escudellers, donde darán 20 rs. vna de gratificación.

Nodrizas.

Hay una nodriza que busca eria; su leche es de un mes, darán razon en la calle de Jayme Giral casa Fern n.º 27.

— Francisca Estape de San Andres de Palomar busca eria para su casa, su leche es de 15 dias; darán razon en casa Roman calle de la Palma de San Justo primer piso.

— Qualquier que necesita de una buena nodriza, que su leche es de tres semanas y busca eria para su casa, dará razon de ella el Boticario que hace esquina en la calle del Regomí.

CALENDARIO GENERAL DEL AÑO DE 1813.

Para el principado de Cataluña, con todos los Santos, Fiestas, y ferias, eclipses, cómputos cronológicos y lunaciones de Cataluña.

Vendese en la oficina de este periódico, calle dels Escudellers, y en la librería de Pedro Barral, calle de la Librería, como tambien en la de Manuel Téxero, Puerta Ferrisa; a quatro quartos.

Au bureau de ce journal on trouvera des étreennes chantantes, in éressantes, militaires, impériales; des almanachs de la cour avec étui, à 5 p.s, idem en marroquin étui en papier, 7 p. des catéchismes de l'Empire à une p.s 17 q.s, idem en catalan, une p.s 17, des Théories pour le soldats, et des éléments des grammaires française et latine.

ESPECTACULO PUBLICO.

Con superior permiso; En casa Salvador Matas, texedor de lino, frente las escaleras de la Cathedral, se exponen al público desde hoy 6, hasta el día 2 de febrero próximo, dos exquisitos Belenes del nacimiento del Niño Jesus, de los quales el uno ha merecido la aprobacion del público en los años antecedentes, tanto por sus ingeniosos edificios como por sus grupos y simetrica disposicion.

El otro de moderna invencion, con sus diferentes puntos de vista, presenta la mas agradable perspectiva, vese a lo lejos el de Galilea, los margenes del Rio Jordan, y su espacioso Arrenal; los siete pueblos de la Tribu de Judea; la ciudad de Belen, con sus murallas y edificios, trabajados todos en corcho, con todo ingenio y primor; los Montes, los juegos de agua, los arboles naturales, acompañan sobre manera a la total idea del país, la salida del Sol sobre el Oriente, los navios naturales en las Bahias, los puentes, y demas caseria natural, llevará la atencion de los espectadores.

Se verán los Reyes que vienen a adorar con un gran obsequio de oriados, caballos y camellos, que parecen ser naturales.

Siendo la entrada para ambos objetos a quatro quartos por persona. Las horas serán por la mañana desde las nueve a la una, y por la tarde desde las dos hasta las nueve de la noche.

DIVERSION PUBLICA.

Sambra Chinesca. Con superior permiso, hoy en una casa de la plaza de Regomí, se efectuarán con todo el gusto posible, esmerándose los interesados en los pasos de que se compone, afin de satisfacer, a este respetable público concluyendose la funcion con los *Pruchineles*.

La entrada será a 8 quartos por persona. Se empezará a las seis y media en punto.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las cinco y media en punto, la comedia, *El monstruo de la fortuna y lavandera de Nápoles*, Minué abolerado, tonadilla los *Serranos inocentes*, y saynete los *Estudiantes petardicos*.